

lui les âmes les plus altérées de la *soif rédemptrice*. Marie entendit de ses oreilles le bruit douloureux de l'onde descendant du Calvaire ; S. Jean, Madeleine, et ses saintes compagnes virent aussi s'échapper du flanc entr'ouvert de la *Pierre angulaire*, le sang qui nous abreuve et l'eau qui nous régénère. La source coula trois heures durant, et elle se dessécha.

Mais attendez. Si la tête sanglante d'un apôtre put faire jaillir des fontaines intarissables, aux endroits où elle toucha le sol, la terre qui vient de boire le sang divin restera-t-elle stérile ?—De même que le Saint-Sépulcre rendit le corps du Sauveur, de même la terre rendit tout son sang sans en retenir une gouttelette : car ce Sang Précieux, quoique sorti de ses veines, n'avait pas cessé d'être uni à la personne du Fils de Dieu.

C'est maintenant que la source va s'ouvrir, pour couler non pas durant trois heures, mais jusqu'à la fin des siècles. Jésus-Christ est ressuscité, les veines encore ouvertes par ses plaies ; et ces sacrés stigmates, il les garde au ciel, à la droite de son Père. Chaque matin, sa divine Epouse, l'Eglise catholique, reçoit, dans des milliers de vases précieux, le sang intarissable de son époux, la victime " qui efface les péchés du monde." Des milliers de bouches altérées viennent s'y abreuver, et la source est toujours féconde. Le saint torrent ne descend plus du Golgotha, mais des collines éternelles. La chute de cette onde se fait sans murmure, et l'ange lui-même ne l'entend pas, et les calices s'emplissent. Et c'est avec moins de suavité que l'eau du ciel distillée dans les entrailles de